Amicale des Anciens du 12ème Régiment de Chasseurs

Bulletin Info 12 - Décembre 2016/numéro 57 - www.amicale-12rch.com

SEDAN | SAINT-VALERY-EN-CAUX | U.N.A.B.C.C. | F.C.C.A. | 12ème R.B.C.

N° 57 – DECEMBRE 2016

Info 12

Bulletin de l'Amicale des Anciens du 12ème Régiment de Chasseurs
Adresse du site : www.amicale-12rch.com

Président : Chef d'escadrons Paul LEMAIRE
12 Rue de La Chapelle
02110 BO HAIN-EN-VERMANDOIS
Tél. : 03.23.07.06.02 – Courriel : lp68@hotmail.fr

Vice président : Monsieur Michel STIRNEMANN – 3 Rue Crussy – 08200 Sedan Tél. : 06.07.95.51.13

Secrétaire :
B/C GILLET Philippe
13 Rue de Charme – 08140 Pouru Saint Rémy
Tél. : 03.24.29.46.01
E-mail : gilletphil08@wanadoo.fr

Trésorier :
MDL/C ZANETTE Claude
19 rue de la Pennessière – 08200 Wadelincourt
Tél. : 03.24.29.65.51
E-mail : catherine.zanette@wanadoo.fr

SOMMAIRE

1 LE MOT DU PRESIDENT

2 LE PASSE DU 12

Historique du 12ème Régiment de Chasseurs – Campagne 1914-1918.

3 ACTIVITES

3 .1 – Activités passées :
31.1 – Le 12.12 à Paris.
31.2 – Le 12.12 à Sedan.

3.2 – Activités futures :
32.1 – Réunion annuelle et assemblée générale en 2017.
32.2 – Cérémonie Chemin des Dames.
32.3 – Cérémonies en pays de Caux.
32.4 – Ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe.

4 INFORMATIONS DIVERSES

4.1 – Nouvelles de l'UNABCC.
4.2 – F.C.C.A.
4.3 – Nouvelles de Sedan et des Ardennes.
4.4 – Relations avec nos amis canadiens.
4.5 – Le saviez-vous ?
4.6 – Le mot du trésorier.

5 NOUVELLES DES CAMARADES

5.1 – Nouvelles adhésions.
5.2 – Changements d'adresse.
5.3 – Nos joies
5.4 – Nos peines.
5.5 – Nouvelles des uns et des autres.

1 - LE MOT DU PRESIDENT

Chers amis,

L'année 2016 s'achève. Elle fut essentiellement marquée par les ignobles et odieux attentats de Nice, de Saint-Etienne-du-Rouvray mais aussi par les inadmissibles et trop souvent répétées agressions envers nos forces de l'ordre.

Cette actualité faisant quelque peu oublier les commémorations du centenaire de la bataille de Verdun, de la Somme et plus près de nous du sacrifice de nos anciens de 1940 dans les Ardennes et à Saint-Valery-en-Caux. Ces combats fratricides entre européens ont laissé place grâce à l'intelligence, la lucidité de grands hommes : de Gaulle, Adenauer à une Europe de la fraternité ; ne laissons pas cette Europe se fissurer. Nous sommes le berceau de la démocratie, nous étions comme disait les grands anciens, les écrivains du dix neuvième siècle '' le phare du monde ''. Notre générosité, l'accueil du persécuté ont toujours été la vocation de la France ; n'oublions pas nos racines chrétiennes, ne soyons pas frileux, ne cédons pas à la peur, au doute. La religion de l'autre l'islam, ne doit pas cristalliser tous nos maux. Nous les anciens, nous avons tous eu des camarades de confession musulmane avec qui nous entretenions des rapports fraternels. Les terroristes islamistes ignorant pour la plupart les enseignements du coran sont conditionnés par des chefs religieux, imams étrangers qui prêchent la haine de l'Occident et de la France. Ils trouvent écho dans notre jeunesse entraînant dans leur sillage des jeunes égarés, élevés par ce qui faut bien appeler l'école défaillante de la République. Il nous faut réagir, soyons unis, ne cédons pas à la tentation du repli sur soi, ne nous laissons pas gagnés par la vague nationaliste. Les propos démagogiques, la haine de l'autre, le racisme doivent être chassés de nos esprits. N'oublions pas cette phrase de Charles Peguy tombé glorieusement au cours de la bataille de la Marne en 1914 '' Les triomphes de la démagogie sont passagers mais les ruines en sont éternelles ''. Nos amis allemands en ont fait la triste expérience avec le National Socialisme …

Avec enthousiasme, nous nous rendrons aux urnes les 23 avril et 7 mars prochain pour élire le chef de l'état ; puis les 11 et 18 juin pour élire nos députés qui siègeront à l'Assemblée Nationale.

<u>Le dimanche 14 mai 2017</u>, nous tiendrons notre assemblée générale à Sedan. Faisons à cette occasion démonstration de notre cohésion et de notre vitalité en venant nombreux.

<u>Le samedi 20 et le dimanche 21 mai 2017</u>, cent ans après la première attaque blindée française de l'histoire, une grande manifestation organisée par l'Union Nationale de l'Arme Blindée Cavalerie Chars et l'école de cavalerie de Saumur, se déroulera au Chemin des Dames. Des détachements des régiments d'active et leurs étendards seront présents. J'avais d'ailleurs suggéré, mais sans succès hélas, que les étendards des régiments dissous, puissent être présents …

Ces cérémonies se dérouleront essentiellement le 20 mai. Deux temps forts :

1) Cérémonie au Mémorial Chars à Berry-au-Bac (à l'est du Chemin des Dames),

2) Cérémonie au Moulin de Laffaux (à l'ouest du Chemin des Dames).

De plus amples détails vous seront fournis en temps utile par mail et circulaire.

<u>Le samedi 3 juin</u> : nous nous rendrons comme chaque année à Ermenouville et Saint-Valery-en-Caux pour honorer nos chasseurs tombés les armes à la main face à l'envahisseur nazi.

<u>Le vendredi 9 juin 2017</u>, l'amicale des anciens du 12ème Régiment de Chasseurs procèdera au ravivage de la flamme à l'Arc de Triomphe. Je compte vous y voir nombreux : serrons les rangs !

Enfin, nous saluons fraternellement notre armée, dernier rempart de nos libertés.

- Son action à l'extérieur pour affirmer la parole de la France,

- et celle, qui en liaison avec la gendarmerie et la police assure quotidiennement notre sécurité sur le territoire national.

Chers amis, à l'aube de 2017, nous vous souhaitons à toutes et à tous ainsi qu'à vos familles, une bonne santé et une heureuse année.

Hauts les cœurs !

Et par Saint-Georges ……. Vive la Cavalerie

Et par Murat ……. Vive de 12ème !

Chef d'escadrons Paul Lemaire

2 - LE PASSE DU 12

Historique du 12ème Régiment de Chasseurs

Année 1917

Le 29 décembre, le régiment quitte Fontaine-Saint-Julien et se porte par étapes sur Châtillon-sur-Marne, où il cantonne jusqu'au 14 janvier 1917.

Le 15 janvier, le 3ème escadron et la 2ème section de mitrailleuses, mis à la disposition de la 127ème division d'infanterie, quittent le régiment à Chatillon-sur-Marne.

Le 15 janvier, le reste du régiment part de Châtillon-sur-Marne et se porte par étapes sur Loupeigne et Marreuil-en-Dôle (Aisne), où il cantonne à partir du 23 janvier :

L'état-major à Mareuil-en-Dôle.

Les 1er, 2ème et 4ème escadrons à Loupeigne.

Du 27 janvier au 9 mars, le 1er escadron assure la garde des voies de chemin de fer et cantonne à Roser-Saint-Albin.

Le 28 janvier, l'état-major et la 1ère section de mitrailleuses quittent Mareuil-en-Dôle et cantonnent successivement à Loupeigne, Muret et Croutes, Nampteuil-sous-Muret.

Du 31 janvier au 1er avril, le 4ème escadron, chargé du service de la circulation, cantonne à Vauxtin.

Le 8 mars, le 2ème escadron, mis à la disposition de la 56ème division d'infanterie, quitte le régiment à Muret.

Le 22 mars, le 1er escadron et la 1ère section de mitrailleuses, mis à la disposition de la 12ème division d'infanterie, quittent le régiment à Muret.

Le 02 avril 1917, le 4ème escadron rejoint la 166ème division d'infanterie, à laquelle il est affecté.

L'état-major du régiment occupe successivement, du 22 mars au 1er juin, les cantonnements de Nampteuil-sous-Muret, Braine, Cerseuil, Brenelle.

Le 02 juin, il quitte Brenelle pour se porter par étapes à Nangis, où il cantonne le 6 et le 7 juin. Le 8 juin, il part de Nangis pour s'embarquer à Mormant et être transporté par voie ferrée à Saint-Loup-sur-Semouse, où il stationne jusqu'au 16 juillet.

Le 17 juillet, il quitte Saint-Loup-sur-Semouse pour gagner par voie de terre Gérardmer, où il cantonne du 19 juillet jusqu'au 23 septembre, date à laquelle il se porte à Plainfaing. Le lieutenant-colonel Joannard, commandant le 12ème Chasseurs, est sur sa demande adjoint, du 25 juillet au 15 septembre, au colonel Vaulgrenant, commandant le sous-secteur de la Frecht ; du 23 septembre au 28 décembre, au lieutenant-colonel Carrère, commandant le' sous-secteur de Bonhomme.

Pendant ces deux périodes, l'état-major du régiment est mis à la disposition du général commandant la 127ème division d'infanterie.

Année 1918

Après avoir stationné à Gérardmer du 29 décembre 1917 au 20 janvier 1918, l'état-major se met en route le 21 janvier pour gagner par étapes Vesoul, où il cantonne du 29 janvier au 22 mars. Il s'embarque dans la soirée du 22 mars pour être transporté par voie ferrée à Tricot, au sud

de Montdidier. Le 24 et le 25 mars, il cantonne à Maignelay, puis dans différents villages de la région de Tartigny.

Il stationne à Tartigny du 1er avril au 2 mai, assurant la sur veillance du service de la circulation, puis il gagne par voie ferrée Lunéville, où il stationne jusqu'au 9 novembre.

Du 10 au 17 novembre, il cantonne à Bénaménil.

Le 18 novembre, l'état-major, les 2ème et 3ème escadrons, constituant l'avant-garde du 6ème corps d'armée et assurant sa liaison avec les corps voisins, viennent cantonner à la Plateforme-du-Donon. Le 19 novembre, ils descendent dans la plaine d'Alsace et suivent la vallée de la Bruche, par Schirmeck, Wis, Urmath, Still, accueillis partout avec un enthousiasme émouvant qui laissera un souvenir impérissable au cœur de tous.

Après avoir stationné à Westhofen les 19, 20 et 21 novembre, l'état-major, le 2ème et le 3ème escadron participent à l'entrée des troupes du 6ème corps d'armée à Wasselnheim, le 22 novembre, et à Brumath, le 23 novembre. Ils séjournent à Sufflenheim, le 24 et le 25 novembre, et entrent dans Haguenau le 26 novembre, défilant devant le général Gérard, commandant la VIIIème Armée.

L'état-major stationne les 27, 28, 29, 30 novembre et 1er décembre à Brumath et, du 2 au 7 décembre, à Haguenau. Le 8 décembre il vient cantonner à Ostwald, où il est rejoint par le 2ème escadron pour rendre, le 9 décembre, les honneurs au Président de la République faisant son entrée à Strasbourg.

Du 10 décembre 1918 au 15 janvier 1919, l'état-major séjourne à Haguenau et se met en route le 16 janvier, par voie de terre, pour rentrer en Champagne.

Citations collectives
&
Ordre du Corps d'Armée n° 20

Le général Duport, commandant le 6ème C.A., cite à l'ordre du 6ème Corps d'Armée le 12ème Régiment de Chasseurs à cheval :

« Beau et vaillant régiment, qui durant toute la campagne a fait preuve des plus belles et des plus solides qualités militaires. De novembre 1915 à novembre 1918, sous les ordres du colonel Joannard, s'est signalé dans toutes les opérations auxquelles il a pris part, par son ardeur, son endurance et une bravoure dignes des plus grands éloges, notamment à Souain, devant Verdun, sur la Somme, à Montdidier, puis dans la poursuite.

Réuni d'abord en régiment de corps d'armée en Champagne, où son chef fut grièvement blessé, puis réparti ensuite en escadrons divisionnaires pour les grandes opérations de 1917 et de 1918, a su partout et en toutes circonstances, se montrer à hauteur des tâches rudes et délicates qui lui ont été confiées, allant jusqu'au plus grand sacrifice, comme à Grivesnes, le 11 mars 1918, pour conserver le terrain qui lui était confié.

Citations à l'Ordre de l'Armée

Houlné, trompette-major (Odre n° 30 de la IIIème Armée, du 30 septembre 1914) :

« Blessé d'une balle au front, le 6 septembre 1914, près de Osches, n'en est pas moins remonté à cheval et a continué pendant une heure encore son service auprès du colonel commandant son régiment. La monture de cet officier supérieur ayant été tuée, a insisté pour qu'il prît son propre cheval et ne consentit à se laisser soigner que lorsque l'affaire fut terminée ».

Carrot (Lucien), chasseur du groupe cycliste (Ordre n° 183 de la Ière Armée, du 19 mai 1915) :

« Assurant le service de liaison, le 26 avril, dans un secteur particulièrement dangereux, s'est distingué par son courage et son sang-froid. Grièvement blessé ».

Bolack (Maurice-Victor), du groupe cycliste (Ordre n° 183 de la Ière Armée, du 19 mai 1915) :

« S'est signalé par son initiative et son mépris du danger. A été grièvement blessé le 24 avril, en cherchant à ravitailler, sous un bombardement violent, la section mitrailleuses du régiment ».

Ferrant (Emile – Ernest – Elisée), adjudant, groupe cycliste (Ordre n° 189 de la Ière Armée, du 30 mai 1915) :

« Commande depuis six mois le peloton cycliste du régiment avec une énergie qui ne se dément jamais. S'est distingué par son courage et son initiative dans toutes les circonstances, notamment du 25 avril au 1er mai, en assurant les liaisons dans un secteur soumis à un bombardement intense. Légèrement blessé, s'est fait panser sur place, sans quitter son poste ».

Citations à l'Ordre de la Brigade

Le colonel commandant le génie cite à l'ordre de la brigade (Commandement du génie de l'Armée) le chef d'escadrons **Ruellan** (Charles-Marie) :

Pendant un an a commandé un fort directement menacé et souvent bombardé (Douaumont, puis Tavannes). Quelque difficile que fut la situation, s'est toujours acquitté de sa mission avec autorité, discernement, sang-froid. Homme de devoir dans toute l'acceptation du terme, inspirant pleine confiance à la garnison et ayant sur elle un grand ascendant moral.

Citations à l'Ordre du Régiment

Ruellan, capitaine (Ordre n° 32 du régiment) :

Remplissant les fonctions de capitaine instructeur, a eu, le 6 septembre 1914, une belle attitude sous un violent feu d'artillerie et est resté avec le colonel, dont le cheval venait d'être blessé mortellement.

Chatillon, adjudant (Ordre n° 32 du régiment) :

Tr7s belle attitude devant l'ennemi. A mis pied à terre, le 6 septembre 1914, sous un feu violent d'artillerie pour ramasser le trompette-major grièvement blessé. L'a remis à cheval et l'a ramené auprès du colonel.

Bart, chasseur de 2ème classe (Ordre n° 32 du régiment) :
Belle attitude, le 6 septembre 1914, sous un feu violent d'artillerie. A été blessé.

Jurvillers, chasseur de 2ème classe (Ordre n° 32 du régiment) :
Blessé le 22 août 1914.

Deplanque, chasseur de 2ème classe (Ordre n° 32 du régiment) :
Blessé le 22 août 1914.

Jacquemart (Jean), médecin-major de 2ème classe (Ordre 132 du régiment, du 28 octobre 1916) :

Chef de service d'une haute valeur professionnelle et d'un moral très élevé. A soigné les blessés sous le feu en maintes circonstances et notamment les 25 et 26 avril 1915. A donné de beaux exemples de dévouement et de bravoure calme dans les tranchées occupées par le régiment, de décembre 1915 à mai 1916, et soumises à des bombardements violents, particulièrement le 27 février 1916.

Arnaud (Isidore-Narcisse), lieutenant (Ordre n° 181 du régiment du 3 mai 1918) :
Officier ayant fait preuve en toutes circonstances, depuis le début de la campagne, d'un dévouement remarquable. Chargé, du 30 mars au 30 avril 1918, d'assurer la surveillance du service de la circulation dans une zone soumise à de fréquents bombardements, s'est dépensé sans compter.

ETAT NOMINATIF
des Militaires tués ou morts des suites de leurs blessures
pendant la durée de la Guerre

Le chasseur de 2ème classe **Carrot**, du groupe cycliste, a été grièvement blessé le 26 avril 1915, en assurant un service de liaison. Mort des suites de ses blessures, le 27 avril 1915, à Verdun.

Le maréchal des logis **Lacoua** (René), a été tué par un éclat d'obus le 24 novembre 1915, aux tranchées au nord de la ferme des Wacques.

Le brigadier **Antoine** (Paul), a été intoxiqué par les gaz le 19 mai 1916, alors qu'il était de service à un poste d'écoute dans la tranchée au nord-ouest de Souain. Il est mort des suites de ses lésions.

Le chasseur de 2ème classe **Mesnard** (Marcel) a été tué par obus, le 28 juin 1916, à Verdun, alors qu'il était de faction d'un dépôt de munitions.

A suivre …

3 - Activités

3.1 - Activités passées :

31.1 - Le 12.12 à Paris :

Comme chaque année, les anciens du 12 demeurant dans l'agglomération parisienne, s'étaient donnés rendez-vous pour le déjeuner traditionnel dans le beau Quartier de Cavalerie des Célestins.

Le gérant du Cercle du 1er Régiment de Cavalerie de la Garde républicaine, nous avait réservé un salon d'honneur et concocté un succulent repas.

L'ambiance fut très '' 12ème Chasseurs ''. '' Marquise et Eugénie '' furent entonnées avec enthousiasme.

Prenez note ! Rendez-vous le vendredi 8 décembre 2017, même endroit, même heure …

Etaient présents :

Lt-col	Alégoët Pierre		
C.E.	Bouvarel Pierre	Gal	Gourlez de La Motte Olivier
Lt-col	Buchet Dominique	Gal	Guinard Jean
Lt-col	de Certaines Charles et madame	Gal	Houssay Bruno
Col	de Charnacé Patrick et madame	Gal	Ledeuil Georges et madame
C.E.	de Guiringaud François	Gal	Lefort Antoine
Col	de La Tousche Bruno	C.E.	Lemaire Paul
Gal	de Soos Bruno et madame	Chef de bat.	Mauger Philippe
Col	Despres François	Gal	Méhu Gilles et madame
Mme	de Sury d'Apremont Agnès	M.	Scotto di Apollonia Gérard
Col	Gangloff Claude et madame	Gal	Trinquand Dominique

31. 2 - Le 12.12 à Sedan :

Le traditionnel déjeuner du 12.12, cette année s'est passé au restaurant '' Ma Campagne '' à Givonne où se sont retrouvés 26 convives.

Malgré la distance qui sépare les villes de Fontevraud à Sedan, notre camarade Jean-Claude Frélechoux et son épouse, étaient une nouvelle fois présents ! Nous les remercions pour cet effort qui est fait chaque année ! ! !

Pendant qu'un excellent déjeuner nous est servi, la bonne humeur se fait entendre par les uns et les autres, tous heureux de se retrouver une nouvelle fois.

L'ambiance donnée par le président est toujours très appréciée.

Nous nous quittons en compagnie '' d'Eugénie et de la Marquise '' et nous nous donnons rendez-vous à l'assemblée générale.

<u>Etaient présents</u> :

M.	Brémont René et madame	A/C	Petitdan René et madame
Bg	Deloffre Joël et madame	M.	Rossard Jean-Claude et 1 invité
B/C	Dumay Jackie et madame	Mme	Rosso Jacqueline
M.	Fleury Alain	M.	Sallé Daniel et madame
B/C	Fréléchoux Jean-Claude et madame	M.	Stirnemann Michel
Lt	Gérard Patrick et madame	Mme	Titeux Paulette et sa fille
C.E.	Lemaire Paul	MDL/C	Zanette Claude et madame
Adjt	Meis Michel et madame		

3.2 - Activités futures :

32.1 - Réunion annuelle et assemblée générale en 2017 :

L'assemblée générale en 2017 se tiendra le *dimanche 14 mai* à Sedan. Le détail de cette journée vous sera communiqué ultérieurement par lettre circulaire.

32.2 - Cérémonie Chemin des Dames : *(a)*

Les 20 et 21 mai 2017, participation au Centenaire de la première attaque blindée française au Chemin des Dames – Berry-au-Bac et Moulin de Laffaux.

(a) Chapelle Mémorial du Chemin des Dames (1951).

32.3 - Cérémonies en pays de Caux :

Les cérémonies en pays de Caux auront lieu le samedi *03 juin 2017*. Le détail de cette journée vous sera communiqué ultérieurement par lettre circulaire.

32.4 - Ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe :

Le bureau a décidé de procé à l'Arc de Triomphe comme en 201

Cette cérémonie est prévue le *09 juin 2016*.

Le détail de cette journée vous sera communiqué en même temps que la lettre circulaire qui annoncera notre prochaine assemblée générale.

4 - Informations diverses

4.1 - Nouvelles de l'UNABCC :

L'assemblée générale

L'assemblée générale s'est tenue le 15 octobre 2016. Le général d'Anselme a dressé le tableau de la situation extérieure et intérieure de notre pays et demandé au monde associatif, que nous représentons d'être plus que jamais aux côtés et en soutien des forces armées.

Il s'est ensuite réjouit de la renaissance du 5ème Régiment de Cuirassiers (Royal Pologne) qui est stationné à Abu Dhabi aux Emirats Arabes Unis et de la montée en puissance du 5ème Régiment de Dragons en garnison à Mailly.

Il a ensuite appelé à ce que les associations participent avec leur drapeau, à la manifestation du 5 décembre, date commémorative d'hommage aux Morts pour la France en Algérie au Maroc et en Tunisie. Le centenaire de la première attaque blindée française sera commémorée avec faste au Chemin des Dames (Cf le mot du président).

Le pont des Cadets de Saumur

Samedi 18 juin 2016, le secrétaire d'État a procédé à l'inauguration du '' Pont de Grenelle — Pont des cadets de Saumur '' en présence du chef d'état-major des armées et du gouverneur militaire de Paris.

L'initiative de la nouvelle dénomination de ce pont est celle de M. Philippe Goujon, député-maire du 15ème arrondissement.

En présence de 4 survivants de ce groupe de jeunes soldats devenus des héros, en juin 1940, le pont reliant le 15ème et le 16ème devient officiellement le '' Pont des Cadets de Saumur ''. Un hommage désormais scellé dans le béton, aux 790 élèves officiers de réserve de la grande école de cavalerie du Maine-et-Loire, spontanément venus combattre aux côtés des maigres bataillons français qui refusaient la capitulation. A 2 500 hommes sous-équipés contre 40 000 allemands et 150 blindés, trois jours et trois nuits durant, ils avaient vaillamment combattu l'avancée pourtant inexorable de l'armée ennemie.

Dans l'histoire de Paris, rebaptiser ainsi un pont est aussi une première, forcément chère au cœur du député et maire du 16ème, le très gaulliste Philippe Goujon (LR), initiateur de ce projet validé en février dernier par l'ensemble du Conseil de Paris : l'élu est lui-même un ancien de la cavalerie de Saumur, officier passé ensuite à la gendarmerie mais à la mémoire vive. « En désobéissant à l'ordre du Maréchal Pétain de déposer les armes, ces Cadets ont sans doute été les premiers à incarner l'esprit de Résistance », rappelle-t-il.

Les '' cadets de Saumur '' étaient engagés dans les combats de la Loire pendant la 2ème Guerre mondiale.

Lors du déjeuner qui précéda cette cérémonie, le maire du 15ème arrondissement s'est vu remettre le galon de '' 1ère classe d'honneur de la cavalerie ''.

Opération 1000 drapeaux

Répondant aux appels de l'Union Nationale de l'Arme Cavalerie Chars, de l'Union Nationale des Anciens Combattants et de nombreuses associations patriotiques voulant marquer leur attachement à la date du 5 décembre pour commémorer les victimes de guerre d'Algérie, le drapeau de l'Amicale du 12ème Régiment de Chasseurs, son porte-drapeau, le président, le vice-président et monsieur Fleury étaient présents à cette manifestation.

Rendez-vous était donné Quai Branly au pied du Mémorial à 15 h 45 pour une prise d'armes.

A l'issue de la cérémonie, nous nous sommes rendus à l'Arc de Triomphe pour le ravivage de la Flamme à 18 h 30.

Ci-après, une partie des membres de l'Amicale des Anciens
du 12ème Régiment de Chasseurs présents à la cérémonie

M. Fleury – C.E. De Guiringau – B/C Dumay

Ms Fleury – Stirnemann – B/C Dumay – C.E. Lemaire

Au centre : le président, le C.E.Paul Lemaire et le porte-drapeau le B/C Jackie Dumay

& & &

Le général d'Anselme nous transmet le courriel ci-dessous : *(06.12.2016)*

« Messieurs les présidents des amicales de l'UNABCC,

L'opération 1000 drapeaux s'est déroulée hier 5 décembre avec à 16+ h 00, une brève cérémonie au Mémorial du Quai Branly sur invitation nominative et contrôlée. Puis à l'heure habituelle, le Ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe. Ce fut une très belle soirée.

J'adresse mes sincères remerciements à tous ceux présidents, porte-drapeaux, amicalistes qui se sont déplacés pour cette manifestation et ont permis une belle réussite.

Je vous transmets ci-après le mail adressé par le général (2s) H-J Fournier du CDC-AFN aux présidents des associations nationales qui s'étaient associées à cette manifestation et à sa préparation ».

& & &

« Messieurs les Présidents, chers amis,

De retour de la cérémonie à l'Arc de Triomphe, je pense me faire l'interprète de tous en exprimant notre fierté et notre joie d'avoir célébré de belle manière la mémoire des Combattants d'AFN.

1000 drapeaux (1034 selon notre cellule de comptage) et presque autant de participants ont rendu hommage à nos 100 000 morts en AFN.

En votre nom, je tiens à remercier tout d'abord le général d'armée Dary et l'ensemble des commissaires du Comité de la Flamme, qui ont réussi à maîtriser cette masse humaine aux couleurs tricolores qui a longuement embouteillé l'avenue des Champs-Elysées et la Place de l'Etoile.

En votre nom, je remercie également tous ceux qui sont venus, parfois de fort loin et notamment les porte-drapeaux qui se sont mobilisés pour ce grand rassemblement qui a permis de démontrer l'unité du monde combattant d'AFN et l'attachement à la mémoire de tous les combattants qui ont trouvé la mort en Algérie, mais aussi au Maroc et en Tunisie, de 1952 à 1964.

Au nom de notre délégué national, le général Pinard Legry, qui n'a pu assister à cette magnifique cérémonie, je tiens aussi à remercier chacun d'entre vous, messieurs les présidents, qui avez adhéré à cette démarche et avez su mobiliser vos '' troupes ''.

Je remercie tout particulièrement les présidents des ACPG-CATM et de l'Union Fédérale qui, bien que n'appartenant pas au CDC et étant depuis toujours les '' moteurs '' de cette manifestation, avec l'UNC et la Fédération Maginot, ont accepté de nous laisser monter cette '' Opération 1 000 drapeaux '' et y ont participé avec enthousiasme. Qu'ils soient assurés que leurs combats pour la mémoire combattante n'a pas été vain et que nous essayerons de continuer à nous en montrer dignes.

Je pense que nous avons démontré, de manière puissante et digne, autour du tombeau de l'Inconnu, notre attachement à la mémoire de leurs compagnons d'arme qui sont tombés au cours de cette période :

- les 25 000 soldats français Morts pour la France,

- les 75 000 harkis massacrés après le 19 mars,

- les 750 soldats français qui ont trouvé la mort malgré le '' cessez-le-feu '',

et les 8 porte-drapeaux nord (africains assassinés pour avoir revendiqué l'honneur de porter le drapeau de leur Amicale des Anciens Combattants de Mostaganem.

Ce soir, chacun de nos 1 000 drapeaux était suivi des ombres de 1 000 combattants morts pour avoir obéi aux ordres de la France et l'espace de l'Arc de Triomphe était trop petit pour les accueillir tous.

Comme moi, vous avez sans doute tous éprouvé la joie que ressentaient nos Anciens de se voir ainsi nombreux, puissants, honorés et rassemblés autour de leurs drapeaux, (avec une météo favorable, signe que les dieux de la guerre étaient avec nous !), pour entonner une vibrante Marseillaise qui disait leur fierté d'avoir servi la France.

Je pense que c'est là que se trouve notre récompense, car il n'y aura sans doute plus beaucoup d'occasions d'honorer de si belle manière les Combattants d'AFN.

Merci à tous ceux qui se sont dévoués pour que '' ça marche '' ! En particulier le général Lebel et Yves de Blignières, qui étaient aux manettes de la coordination.

Ainsi que l'UBFT, la FNAM et la FSALE qui ont apporté leur aide sonnante et trébuchante sans laquelle rien n'aurait été possible.

Dans quelques jours, vous recevrez des images publiables dans vos bulletins et revues. Faites-en le meilleur usage …

Un reportage vidéo de la cérémonie paraîtra dès mardi 06/12 sur TV Libertés (sur internet, grâce à Secours de France), ainsi que sur le site de l'ASAF, à partir de la fin de la semaine.

A tous un grand merci et une pensée amicale pour notre délégué national, Henri Pinard Legry, qui a voulu, porté et défendu ce projet, malgré un contexte politique difficile.

Un GRAND merci à tous et aux membres de vos associations.

Général Henry-Jrean Fournier

Coordonnateur du CDC-AFN

4.2 - Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique :

En 2016, nous avons participé dans le cadre de la fédération, à la commémoration du centenaire de la bataille de Verdun et célébré Saint-Georges avec le 1er Chasseurs Quartier Maginot à Thierville-sur Meuse.

En 2017, la fédération invite les amicales la constituant, à s'associer à la grande manifestation : Centenaire de la première attaque blindée française les 20 et 21 mai à Berry-au-Bac et au moulin de Laffaux.

4.3 - Nouvelles de Sedan et des Ardennes :

Monsieur Pascal Joly a pris ses fonctions de Préfet des Ardennes. Un dépôt de gerbe a eu lieu le 27 juin Place de l'Hôtel de Ville à Charleville-Mézières.

Le lieutenant-colonel André Sanchez a pris le commandement du 3ème Régiment du Génie. Une cérémonie de passation de commandement a eu lieu le 8 juillet Place Ducale à Charleville-Mézières.

L'amicale était représentée pour ces deux cérémonies par le
Vice-président Monsieur Michel Stirnemann.

& & &

* Le 26 août 2016, a eu lieu la cérémonie commémorative du 102ème anniversaire des Combats de la Marfée.

* Le 28 août 2016, a eu lieu à Floing, les cérémonies commémoratives du Massacre du Gaulier.

& & &

Depuis de nombreuses années, l'Union Nationale des anciens Chasseurs d'Afrique, commémore les charges héroïques de la Cavalerie Française sur le plateau de Floing ; je précise bien la Cavalerie Française. En effet, le 1er septembre 1870, au cours de cette funeste journée : hussards, chasseurs de France, cuirassiers et la Division de Chasseurs d'Afrique du général Margueritte donnèrent le meilleur d'eux-mêmes et sauvèrent ainsi l'honneur de l'Arme.

Longtemps responsable de l'entretien du Mémorial des Chasseurs d'Afrique, une délégation d'amicalistes du 12ème Chasseurs s'est associée, le 10 septembre 2016, aux anciens '' Chass. D'Af. '' pour le 146ème anniversaire des exploits épiques mais désespérés des Cavaliers Français …

Ah, les braves gens … !

Monsieur Scotto di Apollonia Gérard, président de l'Union Nationale des Anciens Chasseurs d'Afrique, Colonel Yann de Kermenguy, Chef de corps du 1er Régiment de Chasseurs d'Afrique stationné à Canjuers, Chef d'escadrons Paul Lemaire, président et Monsieur Michel Stirnemann, vice-président de l'Amicale des Anciens du 12ème Régiment de Chasseurs

& & &

* Le 03 septembre 2016, à Noyers-Pont-Maugis, a eu lieu la commémoration des victimes de guerres mondiales.

* Le 06 septembre, a eu lieu une cérémonie Place Voltaire à Sedan pour célébrer le 72ème anniversaire de la Libération de Sedan.

* Les 17 et 18 septembre, cérémonies à Bazeilles commémorant les combats de 1870.

* Le 14 octobre, dépôt de gerbe Place Nassau à Sedan de l'Amicale des Officiers de réserve.

* Le 22 octobre, remise du nouveau drapeau aux Sous-officiers de réserve devant le monu -ment de la dernière cartouche à Bazeilles.

* Le 01er novembre, a eu lieu la cérémonie de la Toussaint au cimetière Saint-Charles, cimetière de Torcy et Place Voltaire à Sedan.

* Le 05 novembre, assemblée générale des sapeurs pompiers et dépôt de gerbes.

* Le 11 novembre, a eu lieu Place Nassau à Sedan, la commémoration de l'Armistice.

* Le 12 novembre, cérémonie à la nécropole allemande et française de Noyers-Pont-Maugis.

* Le 03 décembre 2016, a eu lieu une cérémonie au Quartier Fabert lors de la Sainte Barbe.

* Le 05 décembre 2016, a eu lieu Place Nassau à Sedan, la cérémonie de la Journée d'Hommage '' Aux Morts pour la France '' pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie.

L'Amicale était représentée pour toutes ces cérémonies par le vice-président Michel Stirnemann, l'adjudant-chef René Petitdan, notre porte drapeau le brigadier-chef Jackie Dumay et le brigadier-chef Philippe Gillet.

Il faut sauver le monument allemand de Sedan

Ce monument érigé par les Allemands en mémoire de leurs morts de la guerre de 1870 a failli être rasé. Histoire d'un sauvetage in extremis... Par François-Guillaume Lorrain - Publié le 17/09/2016 | Le Point.fr

Parmi tous les monuments situés en France, son destin aura sans doute été un des plus chaotiques. Ce samedi après- midi *(1)*, à l'amphithéâtre Mendès France de Sedan, une rencontre placée sous les auspices du Souvenir français, de la Mairie et de la fondation du Patrimoine, va clore un feuilleton qui aura tenu en haleine la région. Le président du Souvenir, Serge Barcellini, les historiens spécialistes de la Grande Guerre, Nicolas Offenstadt, Nicolas Charles, la direction de la Mission du Centenaire, Joseph Zimet, auront l'occasion de les évoquer tout en lançant la campagne de souscription pour la rénovation de cette porte qui trône au beau milieu du cimetière Saint-Charles. Une porte monumentale pas comme les autres, jugez-en par vous-même !

Une réplique de la porte de Brandebourg

Le Sedantag : l'expression ne vous dit rien peut-être, mais en Allemagne, on ne l'a pas oubliée. Chaque 2 septembre, on célébrait partout Outre-Rhin la capitulation à Sedan de l'empereur Napoléon III, fait prisonnier dans cette ville, le 2 septembre 1870. Depuis, pour

reprendre la formule de Gaston Bachelard, Sedan était devenue une des maisons natales de l'Allemagne. En 1915, lorsque les Allemands occupent les Ardennes, ils décident de rendre hommage à leurs soldats tombés depuis 1914. Et leur choix se porte naturellement sur Sedan. Dans le cimetière de la ville, ils commencent à enterrer leurs morts dans un carré militaire séparé par un mur d'enceinte. Mais il faut sacraliser l'espace. Surgit l'idée d'une porte sur le modèle de la célèbre porte de Brandebourg, cadre justement à Berlin des cérémonies du Sedantag. Des soldats d'une division sanitaire allemande érigent le monument au cours de l'année 1915. Les proportions en sont impressionnantes : près de dix mètres de long, cinq mètres de large, une hauteur vertigineuse. Après la guerre, le territoire reconquis, les Français commencent par vider les tombes des soldats allemands exhumés et transférés non loin à Noyers-Pont-Maugis, les remplaçant par des morts français de Sedan. On se croirait dans le roman de Pierre Lemaître, ‘’ *Au revoir, là-haut ‘’*. On rappellera que les Français refusèrent de rendre aux Allemands vaincus les corps de leurs soldats, d'où l' ouverture de cimetières allemands en France. Ils s'attaquent aussi au monument, mais c'est un des premiers réalisés en béton armé. Il vend chèrement sa peau face aux coups de pioche. En attendant sa mort annoncée, en 1937, la commune de Sedan fait démolir le mur d'enceinte. Durant la Seconde Guerre, les Allemands ré-enterrent certains de leurs nouveaux morts militaires. Après 1945, rebelote, Sedan les évacue à Noyers-Pont-Maugis.

L'Allemagne et la France se partagent la restauration

Mais les années passent et les huit colonnes doriques du monument menacent ruine. En 2012, le conseil municipal de Sedan dirigé par Didier Herbillon, vote un crédit estimé à 13 000 euro pour la démolition de la porte allemande. Sebastien Haguette, président de la société d'histoire du Sedanais, alerte aussitôt des spécialistes de la Grande Guerre, Antoine Prost, Gerd Krumreich, Nicolas Offenstadt. Au nom de la mémoire franco-allemande, entend-on mugir dans les campagnes sedanaises, surtout que le centenaire qui se profile est annoncé comme franco-allemand. Herbillon, qui met en avant son Capes d'histoire- géographie, affirme son attachement à l'histoire, aux monuments, mais résiste dans un premier temps. Sedan n'est pas assez riche pour entretenir un tel monument qui fait tache parmi les tombes des modestes Sedanais. Depuis des décennies, la commune, toujours propriétaire de ce morceau de terrain, a tenté de persuader l'État allemand d'assurer l'entretien de la porte. Or, la SESMA chargé par Berlin de l'entretien des sépultures militaires allemandes a beau jeu de rappeler à la municipalité que puisqu'il n'y a plus de corps allemand, et pour cause, elle n'a aucune obligation dans l'affaire. Mais l'association des Paysages et sites de mémoire de la Grande Guerre, qui a déposé avec la Belgique une demande de classement auprès de l'Unesco de 96 sites français, ajoute à la liste la porte allemande du cimetière Saint-Charles. Il faut bien désormais ne pas faire n'importe quoi. Si on ne démolit plus, peut-être pourrait-on rénover. Hélas, cela coûte bien plus cher. Autour de 200 000 euro. Mais en plein centenaire, les deux gouvernements prêtent une oreille plus attentive. En janvier dernier, Jean - Marc Todeschini, secrétaire d'État aux anciens combattants, fait le voyage à Sedan *(2)*, en compagnie de l'attaché culturel de l’ambassade d'Allemagne, et déclare l'intérêt de la France. Résultat : 50 000 euro à la clé. Berlin se sent obligé de suivre et promet 70 000. Le budget sera complété par une souscription lancée ce samedi par le Souvenir français en présence de … Didier Herbillon.

Après la bien étrange cérémonie du 29 mai dernier, où les enfants se sont égaillés parmi les tombes de Verdun sous les regards de François Hollande et d'Angela Merkel - une cérémonie à la française comme on s'en est amusé Outre-Rhin, où ce centenaire de la Grande Guerre continue, quoi qu'on en dise à Paris, à avoir moins d'importance que pour nous, il suffit de lire la presse allemande et de s'entretenir avec des historiens allemands - voilà que la France se remet d'aplomb sur le cheval de la commémoration. Mardi dernier, Manuel Valls n'était-il pas à Verdun pour décorer la ville de la Légion d'honneur ? Et samedi, on sauvera définitivement un des rares grands monuments militaires allemands situés en France avec la Halle du Souvenir, qui, lui, rappelle à Gravelotte les tués de 1870. En pleine crise européenne, ce genre de ‘’ détail ‘’ n'est pas anodin.

(1) Samedi 17 septembre 2016.

(2) voir bulletin Info 12 n° 56 § 43.2.

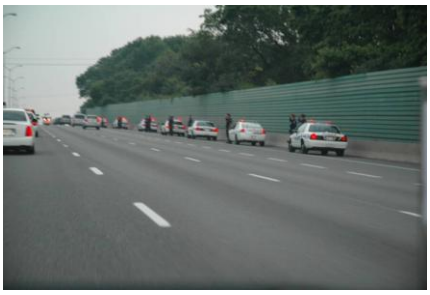
4.4 - Relations avec nos amis Canadiens :

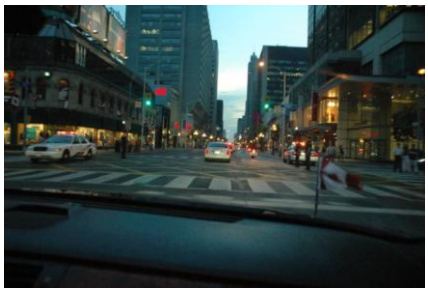
Serions-nous capable, en France, de faire la même chose ?

La route que vous allez voir en photos ci-dessous, des milliers d'automobilistes l'empruntent au quotidien. Vous allez constater ci-après le voyage final pour les soldats Canadiens tombés en Afghhanistan, lorsqu'ils sont ramenés au pays et qu'ils sont conduits au bureau du Coroner de Toronto.

La distance entre la base de Trenton et Toronto est de 160 km. Une partie de cette route a été surnommée *'' Highway of heroes '' (Route des héros).*

Les images nous montrent ce que les familles des soldats voient, sur la route lors du rapatriement de leurs enfants …





Les OPEX

Des militaires français sont engagés dans ce que l'on appelle les OPEX, les opérations extérieures. Il s'agit d'interventions des forces militaires françaises en dehors du territoire national. Elles se déroulent en collaboration avec les organisations internationales (l'ONU et l'OTAN) et les armées locales.

Les forces françaises hors de la métropole sont les détachements de l'armée française localisés hors du territoire européen de la France. Environ 6 500 militaires français sont répartis, en 2015, dans les opérations extérieures (OPEX), dont les plus importantes se situent au Sahel, en Centrafrique, ou au Liban. En ajoutant aux OPEX les forces dites de '' présence '' et de '' souveraineté '' stationnés dans la France d'outre-mer, on obtient un total d'environ 20 000 soldats stationnés hors de la métropole.

Ces chiffres ne prennent pas en compte les effectifs de la Marine nationale dont les bâtiments patrouillent en permanence dans toutes les mers du globe.

Le chef d'état-major des armées (CEMA) est responsable de l'emploi et de l'organisation des forces armées et assure le commandement des opérations militaires, dont les opérations extérieures. Il est aussi le conseiller militaire du Gouvernement. Le CEMA dispose, au sein de l'état-major des armées (EMA), d'un centre de planification et de conduite des opérations (CPCO).

Le CPCO remplit deux missions essentielles :

* La planification des opérations : anticipation et évaluation des risques de crise pour préparer les options militaires proposées au CEMA.

* La conduite des opérations à partir des travaux du CPCO.

Le monument destiné aux militaires "Mort en OPEX"

En octobre 2011, suite à un rapport remis au ministre de la Défense, qui était alors Gérard Longuet, par le général d'armée Bernard Thorette, il avait été décidé de construire à Paris un monument destiné à rendre hommage aux militaires morts pour la France au cours d'opérations extérieures menées depuis 1962 ; Tchad et du Liban (158 morts chacun), suivi de celui de l'ex-Yougoslavie (116 morts) et de l'Afghanistan (82 morts).

A l'exception, sans doute, d'une poignée d'irréductibles antimilitaristes parisiens, ce projet de mémorial faisait alors consensus. Trois emplacements furent avancés pour l'accueillir : le

secteur de l'Arc de Triomphe, l'Hôtel des Invalides, ou, à l'arrière de ce dernier, sur la place Vauban. Le dernier fut retenu.

Seulement, en 2013, des habitants du 7ème arrondissement de Paris s'opposèrent à la construction du monument au nom de la '' nécessité de protéger les perspectives du 7ème arrondissement et en particulier celle de l'avenue de Breteuil, dans l'axe de la place Vauban ''.

Depuis, le projet est au point mort. Lors de l'audition par les députés de la commission de la Défense des responsables d'associations du monde combattant, le général Soubirou, président de l'ANOPEX, a dit « regretter la discrétion du projet de budget 2016 sur la réalisation de ce mémorial ».

« La réalisation de ce projet était envisagée en 2014 et pour le moment, cela reste virtuel », a affirmé le général Soubirou, qui n'a pas manqué d'exprimer ses préoccupations sur ce sujet. Pré-occupations nourries par des réponses vagues obtenues par son association auprès des organismes concernés par ce dossier.

Pour en savoir plus sur l'état de ce dossier, il faut consulter le compte-rendu de l'audition de Jean-Marc Todeschini, le secrétaire d'État chargé des Anciens combattants et de la Mémoire, devant cette même commission de la Défense.

Ainsi, on y apprend que l'idée de construire ce mémorial sur la place Vauban a été définitivement abandonnée, en raison de l'opposition des riverains. Finalement, a indiqué M. Todeschini, il a été '' décidé de l'installer dans le parc André-Citroën, à proximité du nouveau site du ministère de la Défense à Balard ''. Et même si les financements pour le construire sont prévus (un million d'euros environ), ce mémorial n'est pas encore prêt d'être inauguré.

Car là aussi, le choix du parc André-Citroën pose problème étant donné que les architectes et les paysagistes qui ont aménagé ce dernier ont '' la propriété intellectuelle de leur création ''. En clair, leur autorisation pour y ériger le monument est nécessaire.

« De ce point de vue, je me heurte à des problèmes qu'il me faut régler avec l'aide de la Mairie de Paris, seule habilitée à dialoguer avec les aménageurs », a expliqué le secrétaire d'État. Malgré tout, il espère '' finaliser le projet durant l'année 2016, avec un cahier des charges acceptable par les créateurs ''.

Vous constaterez ci-après quelques photos de soldats américains ; mais nous pouvons bien sûr les remplacer par des soldats du monde entier qui oeuvrent pour la Paix !

Tu te plains d'un mal de tête et ne vas pas au travail**.** ***Ils se font tirer dessus, mais continuent d'avancer !***

Tu surveilles pour être certain que tu as ton portable. ***Ils agrippent la croix qui accompagne leur plaque d'identité !***

Tu parles en mal de certains confrères. ***Ils savent qu'ils ne reverront pas certains de leurs confrères !***

Tu restes debout pendant 16 heures de suite. ***Ils restent debout pendant des jours !***

Tu marches tranquillement dans la rue avec des verres fumés. ***Ils patrouillent dans les rues en cherchant la paix et l'ordre !***

Tu te plains qu'il fait chaud. ***Ils portent tout leur attirail, hésitant à enlever leur casque d'acier pour s'essuyer le front !***

Tu vas au restaurant et te plains de ne pas avoir reçu ce que tu as commandé. ***Ils n'ont pas le temps de manger aujourd'hui !***

Tu es fâché car ton travail t'a retenu trente minutes de plus. ***Ils se font dire qu'ils doivent rester deux mois de plus !***

Tu prévois une sortie avec ta femme ce soir. ***Ils attendent la poste, espérant une lettre de leur famille !***

Tu vas coucher dans un lit confortable. ***Ils essaient de dormir au milieu du bruit des mortiers et des hélicoptères !***

Tu serres et embrasses ta femme tous les jours. ***Ils serrent la lettre qu'elle leur a envoyée la semaine dernière !***

Tu deviens impatient quand ton bébé pleure. ***Ils reçoivent une photo de leurs petits en se demandant s'ils pourront les voir grandir !***

Tu entends les blagues sur la guerre et les trouves drôles. ***Ils entendent les mortiers, rafales de mitrailleuses et les cris des blessés !***

Tu prends une douche fraîche pour t'aider à te réveiller. ***Ils peuvent passer des jours sans avoir accès à de l'eau courante !***

Tu restes à la maison et tu regardes la télévision. ***Ils prennent le peu de temps qu'ils ont pour écrire ou appeler chez eux, manger ou dormir !***

Tu vois ce que les médias veulent bien te montrer. ***Ils voient les corps brisés autour d'eux !***

Tu dois faire ce que ton patron dit de faire, mais tu ne le fais pas. ***Ils font exactement ce qu'on leur dit de faire, même s'ils doivent mettre leur vie en danger !***

Vous êtes tous des héros !

Dans tous les endroits où va le soldat, les gens lui tendent la main parce qu'il est volontaire pour servir son pays, non pas seulement pour notre liberté mais aussi pour la liberté des autres peuples. Des milliers de jeunes hommes ont combattu et sont morts.

Nous sommes fiers de nos soldats. Certains ne vieilliront pas. Ils ne connaîtront jamais l'outrage, ni le poids des années. Quand viendra l'heure du crépuscule et celle de l'aurore, nous nous souviendrons d'eux !

Une prière pour le repos de l'âme de ceux qui sont tombés au combat. Une prière plus particulière pour ces familles endeuillées, pour ces hommes et femmes qui, un jour, sont partis pour que règne la paix partout sur la terre. Ayons une pensée aussi pour ceux qui oeuvrent, à nos côtés, pour que la souffrance soit atténuée. Ayons enfin une pensée pour ceux qui perpétuent la

mémoire et le souvenir des combattants morts pour la patrie. Prions pour que cessent la haine, la rancœur, l'esprit de vengeance qui animent ceux qui imposent par la force et la mort. Que domine l'esprit de tolérance et de compréhension de l'autre. Que règne enfin, la grandeur du pardon !

Source : internet.

Le 04 novembre dernier, deux véhicules de l'avant-blindé appartenant à un convoi logistique de la force Barkhane (Mali), armé par le 515ème Régiment du train de la Braconne, ont subi une attaque par un engin explosif au nord-est de Kidal. L'explosion a provoqué la mort de l'adjudant Fabien Jacq, blessé plus légèrement un autre soldat et commotionné trois autres.

Il est le 16ème soldat français tué au Mali depuis l'intervention Serval en janvier 2013, à laquelle a succédé en août 2014 l'opération Barkhane (4.000 hommes), étendue sur cinq pays du Sahel. Deux soldats français sont également morts au Niger et au Burkina Faso.

Une cérémonie d'hommage national, présidée par le ministre de la Défense, s'est tenue le 10 novembre au 515ème Régiment du train.

L'amicale présente ses sincères condoléances à la famille éprouvée.

45 - Le saviez-vous ?

45.1 - Un peu d'histoire :

La duchesse de Brinon

"Good save the queen"
l'hymne national anglais est d'origine française !

Jean-Baptiste Lully

(Cet hymne est) né en pleine révolution. L'hymne de la royauté britannique est plutôt du genre cantique (c'est un motet), mais il a un point commun avec '' *La Marseillaise* '' : '' *God save the King* '' a été écrit et composé en France par des français.

‘’ Grand Dieu sauve le Roi ‘’ est un chant composé par la duchesse de Brinon et mis en musique par Jean-Baptiste Lully, pour célébrer en 1686, la guérison de Louis XIV atteint d’une fistule anale. Pour le soigner, il fallait l’opérer, mais l’opération était à l’époque très risquée. L’intervention consistait à ouvrir la plaie afin de la nettoyer. Aussi Louis XIV retarda t-il longtemps le moment de l’opération. Après plusieurs mois de calvaire et de douleurs, elle fut finalement réalisée. De nouvelles interventions furent nécessaires, car l’infection reprenait. Ce n’est qu’en décembre 1686 que le roi fut déclaré guéri. Madame de Brinon, supérieure de la maison royale de Saint-Louis à Saint-Cyr (fondée par l’épouse morganatique du roi, madame de Maintenon), se crut obligée de remercier Dieu en écrivant un poème à la gloire de son maître. L’œuvre plut au roi et Lully la mit en musique.

Par la suite, à chacune des visites du Roi-Soleil à la maison royale de Saint-Cyr, les demoiselles lui chantaient l’immortel cantique. Celui-ci serait probablement tombé dans l’oubli à la mort de Louis XIV si Haendel ne l’avait entendu lors d’une visite à Versailles en 1714 …

Le musicien allemand était alors le compositeur officiel du roi d’Angleterre Georges 1er. De retour à Londres, il demanda à un certain Carrey de lui traduire le poème, présenta l’œuvre au roi en signant la musique de nom … sans y changer une note ! Le texte anglais suit fidèlement la version française, à un ou deux adjectifs près. Le chant eut un énorme succès et fut joué dans toutes les cérémonies officielles où le roi était présent. Par la suite, comme l’Angleterre ne fit pas sa révolution, le ‘’ Good save the King ‘’ devint au XIXème siècle, l’hymne national du royaume et continu d’être reconnu comme hymne royal dans des pays comme le Canada, l’Australie, la Nouvelle-Zélande …

Il est aujourd’hui l’un des hymnes les plus connus au monde et a influencé de nombreux hymnes comme celui du Liechtenstein (‘’ *Oben am jungen Rhein* ‘’), qui se chante sur l’air du ‘’ *God save the Queen* ‘’ ou de la Suisse (‘’ *Rufst Du, mein Vaterland* ‘’, basé sur la musique de Lully). Il fut également repris et réadapté par des groupes comme ‘’ *Queen* ‘’ ou ‘’ *Les Sex Pistols* ‘’ (un de leurs plus grands tubes) … ‘’ *The rest is history* ‘’.

Paroles originales de la version française écrite par Madame de Brinon :

Grand Dieu sauve le roi !
Longs jours à notre roi !
Vive le roi
A lui la victoire
Bonheur et gloire
Qu’il ait un règne heureux
Et l’appui des cieux !
Grand Dieu sauve le roi
Grand Dieu venge le roi
Vive le roi
Que toujours glorieux
Louis victorieux
Voye ses ennemis
Toujours soumis
Grand Dieu, sauve le roi !

La bataille de Verdun
21 février au 19 décembre 1916

Nous sommes morts, nous qui songions la veille encore à nos parents, à nos amis. C'est nous qui reposons ici au Champ d'Honneur. A vous jeunes désabusés, à vous de porter l'oriflamme et de garder au fond de l'âme, le goût de vivre en liberté. Acceptez le défi, sinon les coquelicots faneront au Champ d'Honneur.
Extrait du poème écrit en 1915 par le lieutenant-colonel John Mc Crae, médecin militaire Canadien).

La voie sacrée

Ce nom a été donné par Maurice Barrès à la route qui allait de Bar-le-Duc à Verdun pendant la bataille. Cette route unique qui permit le ravitaillement et la relève en hommes des combattants de Verdun.

En route pour Verdun

Plus de 10 millions d'obus tirés à Verdun

La cloche pour l'alerte aux gaz – Revue des masques P2 et soldats dans les tranchées avec le masque.

Bataille de Verdun en novembre 1916. Bombardement dans le ravin de la mort avant la reconquête de Vaux. « On ne passe pas ! ». Phrase lancée par le général Nivelle lors de l'offensive allemande.

Ecopage de l'eau dans les tranchées.

Soldats français dans les tranchées et la relève des lignes.

Observateurs suivant une attaque.

Les blessés.

Les ‘’ gueules cassées ‘’ souffraient de terribles mutilations au visage.

Extrait de : ‘’ La blessure au visage ‘’ :

… Mais toi, dont le masque effroyable
Est défiguré par l’horreur
Semblable au monstre de la fable
Dont les petits enfants ont peur.
Toi, qui dans la tragique fête
Au premier rang des bataillons,
A su, sans détournée la tête, recevoir le coup en plein front.
Toi qui n’est pas mort, pauvre homme.
Mais à toi-même hélas survis !
Toi, qui n’a su donner en somme
Que ton visage à ton pays …

- Anonyme –

‘’Bourdon de l’Ossuaire de Douaumont ‘’
Celui des 378 000 morts de Verdun …

‘’ Chaque fois que sur eux vibrera la cloche de l’Aube, de midi et du soir, elle leur dira, dans leurs tombeaux, qu’ils ne sont pas morts en vain et que nous gardons pieusement le souvenir de leur sacrifice … ‘’

« La guerre, mon vieux, tu sais bien ce que c’était ; mais quand nous serons morts, qui donc l’aura jamais vu ? La guerre, mon vieux, c’est notre jeunesse ensevelit et secrète ».
Jacques Meyer (ancien combattant de 14-18)

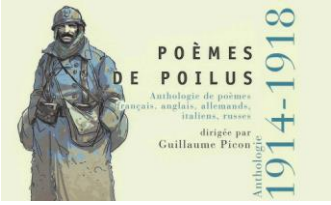
« Ami, souviens-toi toujours de Verdun et de notre sacrifice. Notre vie pour ce bel et fragile édifice … ‘’ La liberté ‘’. La paix et la liberté ont un prix, ce fut au prix de nos vies.
Oui ami, souviens-toi toujours de cela … ».

« Passant, salut bien bas, ici repose peut-être ton père, ton fils, ton frère, ton ami, mort quelque part pour la France au cours de la Grande Guerre ».

« Donnez-leur le repos éternel ! Ils sont las, ce fut un dur travail que de sauver la France !
Ils sont mots à la peine et sans qu'ils aient hélas, cueillis les fruits de leur souffrance ».
Louis Mercier (Extrait de son livre : Les pierres sacrées et poèmes de la tranchée).

« France ! Ils nous les avaient prises, je te les ramène ! ».

&&&&



Poème extrait de Poèmes de poilus, Anthologie 1914 – 1918)
Le sourire des blessés

Ils sourient. Ils ont vu la mitraille et les balles.
Les orages subits et les brusques rafales,
Ni le canon crachant l'obus, semant la mort,
Ne les ont fait frémir et reculer.
L'effort pour chasser l'ennemi fut rude et méritoire.
Ils ont eu la plus belle et plus juste victoire.
Ils sourient. Ils ont fait leur devoir bravement.
« En avant ! Jusqu'au bout » sera leur dernier cri.
S'il le faut, coeurs vaillants et figures joyeuses,
Ils iront se planter devant les mitrailleuses,
Et donner leur suprême et magnifique effort,
Et monter à l'assaut, et sourire à la mort !

Le 24 octobre 1914 - Léon Lahovary (1884 – 1938)

Nous avons évoqué dans le dernier bulletin les femmes pendant la guerre 1914-1918. Nous avons voulu également rendre hommage aux femmes durant la dernière guerre.

Les femmes pendant la guerre 1939 - 1945

Rose Valland

La dame du jeu de Paume. Rose Valland sur le front de d'art.

Le CHRD (Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation) met en lumière le parcours de Rose Valland, femme engagée, modèle de résistance civile, figure emblématique de l'histoire de la récupération des oeuvres d'art spoliées durant la Seconde Guerre mondiale.

En 1932, Rose Valland est attachée de conservation au Musée du Jeu de Paume et participe à la mise en sécurité des oeuvres des musées menacées par l'imminence du conflit mondial.

Dès novembre 1940, elle devient le témoin révolté du pillage organisé par les nazis qui font transiter par son musée, les oeuvres dérobées aux familles juives et franc-maçonnes avant de les expédier en Allemagne.

Dès mars 1941, elle jouera un rôle capital en s'improvisant espionne dans cet établissement voisin du Louvre.

Impuissante à empêcher cette mise en coupe réglée du patrimoine artistique français, Rose Valland parvient cependant à se maintenir à son poste durant les quatre années d'occupation, à établir dans des conditions d'extrême dangerosité les listes détaillées des oeuvres qu'elle voit défiler dans les salles et à rechercher leur destination en Allemagne.

Les rapports et les notes que Rose Valland adressa au directeur des Musées nationaux Jacques Jaujard – 172 feuillets inédits – sont importants à plus d'un titre. Ils témoignent d'abord de l'institutionnalisation, via un organisme directement rattaché à Adolf Hitler, l'Einsatzstab Reichleiter Rosenberg für die bestzten Gebeite (E.R.R.), du pillage des œuvres d'art dans les pays occupés, notamment en France et dans le Benelux. Ils dressent ensuite des listes, hélas non exhaustives, d'œuvres spoliées, souvent identifiées. Ils indiquent en outre leurs destinations outre-Rhin, une démarche qui facilitera grandement, après la guerre, la récupération d'une partie d'entre elles.

Enfin, ils apportent des informations sur les curieuses pratiques qui sévissaient à l'E.R.R., lieu d'intrigues de palais, de conflit d'intérêts – la concurrence entre l'enrichissement des musées du Reich voulu par Hitler et celui de la collection personnelle d'Hermann Goering qui se rendit 21 fois sur place pour faire son marché en offre un exemple – ou théâtre de simple rapine. Car, dans l'entrepôt au stock constamment renouvelé que constituait le Jeu de Paume, des objets disparaissaient, parfois volés par des soldats, parfois empaquetés pour la femme du directeur allemand, comme ces meubles, fourrures et argenterie signalés dans une note du 25 septembre 1943. Il est piquant de voir ainsi les représentants de la '' race des seigneurs '' s'approprier les petites cuillères en catimini, comme des truands sans envergure, au beau milieu des tableaux de Braque, de Picasso, de Courbet, de Renoir.

Patiemment, discrètement, écoutant aux portes, fouillant les poubelles, Rose Valland consignait tous les détails qu'elle jugeait utiles, conversations, bruits de couloir, circulaires, incidents, actes de vandalisme. Elle croquait aussi sur le vif, et non sans ironie, le portrait des responsables nazis, de leurs visiteurs; elle notait des adresses, faisait part, tour à tour, de ses espoirs, de ses indignations. Autant d'informations factuelles et précises qui renseignent les

historiens de l'art sur les spoliations perpétrées durant toute l'occupation et témoignent de la qualité des services que cette héroïne de l'ombre, tenace, peu commode et surtout trop vite oubliée, rendit à son pays. Rose Valland publia en 1961, Le Front de l'art (Plon) qui fut réédité en 1997 par la Réunion des musées nationaux, mais demeure aujourd'hui malheureusement épuisé.

Ces renseignements, transmis régulièrement à la Direction des musées nationaux, s'avéreront capitaux pour l'établissement d'une stratégie de récupération après guerre.

A la Libération, Rose Valland devient secrétaire de la Commission de récupération artistique puis, contractant un engagement dans la Première armée française, part en Allemagne avec le grade de capitaine. Elle est alors chargée de retrouver, en lien avec les Alliés, les pièces appartenant à des collections françaises et de veiller à leur retour.

On estime à environ 60 000 le nombre d'oeuvres rapatriées en France grâce à son travail et à son dévouement.

Iréna Sendler

Récemment décédée à 98 ans.

Elle demanda pendant la 2ème guerre mondiale à aller travailler dans le Ghetto de Varsovie, comme plombier, serrurier.

Elle avait une motivation bien particulière. Elle connaissait les plans d'extermination des nazis envers les juifs, elle était Allemande.

Irena a caché des enfants dans le fond de sa boîte à outils qu'elle transportait à l'arrière de son véhicule ainsi qu'un grand sac (pour les enfants plus grands). Elle avait aussi un chien à l'arrière qu'elle a entrainé à aboyer quand les soldats allemands la contrôlaient à l'entrée et à la sortie du ghetto. Les soldats ne pouvaient rien contre le chien qui couvrit en fait le bruit que pouvaient faire les enfants. Elle sauva 2500 enfants en les cachant ainsi.

Elle fut arrêtée et les nazis lui brisèrent les jambes, les bras et la torturèrent très sévèrement Irena garda tous les noms des enfants qu'elle avait sortis du Ghetto et garda ces noms dans une jarre en verre enterrée derrière un arbre, au fond de son jardin derrière sa maison.

Après la guerre, elle essaya de localiser tous les parents qui avaient pu survivre et tenta de réunir les familles; mais la plupart avaient été gazés.

Les enfants qui avaient été sauvés ont été placés dans des familles d'accueil ou ont été adoptés.

Elle a été proposée pour '' le prix Nobel de la Paix '', mais n'a pas été retenue ; (c'est Al Gore qui fut primé '' pour son film '' sur le '' réchauffement de la planète'')

& & &

Jeannette Guyot

Personne n'aura prononcé son nom, ni honoré sa mémoire durant les commémorations du 8 mai 1945. Et pourtant..., le 10 avril dernier mourrait à 97 ans, dans le silence, une citoyenne tranquille parmi les autres, et surtout grande figure de la Résistance en France.

Si elle vécut une vie discrète, elle n'en fut pas moins l'un des agents les plus décorés de la France libre. Ayant œuvré dans les services de renseignement de la résistance durant toute la Seconde Guerre mondiale, elle est partie dans le silence.

Née à Chalon-sur-Saône le 26 février 1919, elle et sa famille rejoignent rapidement la résistance après la défaite militaire de la France en juin 1940 face à l'Allemagne nazie. Jusqu'en août en 1941, elle travaille pour Félix Svagrowsky, du réseau Amarante, pour qui elle sert de passeur en utilisant un laissez-passer allemand qui lui permet d'amener des gens vers Vichy. Oui, ses 20 ans, elle les passe dans les champs et les bois, à marcher la nuit en silence, ployant son dos, suivie d'enfants, hommes et femmes, qu'elle délivre de la Terreur

En août 1941, elle rencontre une autre grande figure de la France libre, le colonel Remy, chef du réseau de la Confrérie Notre-Dame, pour qui elle travaillera en tant qu'agent de liaison, chargée de transmettre des renseignements en zone occupée.

Ses activités clandestines lui valent une arrestation en février 1942 et un emprisonnement de trois mois. Elle résiste pourtant à tous les interrogatoires et, étant remarquablement parvenue à garder le silence, aucune preuve ne permet de l'inculper. Elle se voit néanmoins retirer son laissez-passer, ce qui ne l'empêchera pas de poursuivre ses activités au service du colonel Remy.

Mais en juin 1942, le réseau de ce dernier est trahi et Jeannette Guyot est forcée de se réfugier à Lyon. Elle y rencontre le résistant Jacques Robert, qui met en place le réseau ‘’ Phratrie ‘’. Au sein de celui-ci, elle se voit attribuer la mission de collecter des renseignements pour s'en servir afin d'assister les aviateurs alliés.

Mais, peu à peu, l'étau de la Gestapo se resserre. Elle parvient toutefois à être exfiltrée vers Londres dans la nuit du 13 au 14 mai 1943, à bord d'un avion de l'armée britannique. La légère porte du Lysander de la RAF, s'ouvre, l'avion ne s'arrête même pas. Jeannette court, court, avec dans son dos le sifflement des balles allemandes.

Dans la capitale anglaise, elle change de nom, adoptant le pseudonyme de ‘’Jeannette Gauthier ‘’, et retrouve le colonel Remy. Elle est envoyée à l'école de Praewood House, en banlieue londonienne, où elle participe avec 120 autres volontaires à une formation d'élite au renseignement militaire en vue du plan Sussex, qui vise à collecter un maximum d'informations sur les manœuvres militaires allemandes afin de mettre en place le débarquement des alliés en Normandie.

Le 8 février, Jeannette Guyot est parachutée à Loches, dans le Val-de-Loire, afin de préparer le terrain pour les agents de l'opération Sussex en leur trouvant des planques. Elle va même jusqu'à cacher l'un d'eux à quelques mètres à peine d'un bureau de la Gestapo, dans le Café de l'Electricité à Montmartre, qui sera rebaptisé Café des Sussex à la fin de la guerre.

Sa mission prendra fin à la libération de Paris le 25 août 1944, date à laquelle elle se reconvertira dans le service de renseignement de la Direction générale des études et recherches (DGER), fraîchement créé. En juin 1945, elle épousera l'un des agents de l'opération Sussex, Marcel Gauchet.

Si elle restera discrète quant à son rôle secret dans cette guerre, qui aura coûté la vie à son père déporté en Allemagne, Jeannette Guyot sera néanmoins décorée en France de la ‘’ Légion d'honneur ‘’ et de la ‘’ Croix de Guerre ‘’, mais aussi en Grande-Bretagne de la ‘’ British George Medal ‘’. Aux Etats-Unis, elle sera même l'une des seules femmes à recevoir la ‘’ Distinguished Service Cross ‘’ (la seconde décoration militaire la plus importante du pays) pour son ‘’ héroïsme extraordinaire lors des opérations militaire ‘’.

Ce ne sont que quelques exemples de femmes héroïques et il est légitime que leurs actions soient saluées et leurs mémoires perpétuées.

4.6 - Le mot du trésorier :

Comme chaque année, nous sommes confrontés aux éternels retardataires concernant le règlement de la cotisation et bien souvent, par oubli ou étourderie.

En accord avec le bureau, je vous propose de mettre en place un virement automatique annuel de la dite cotisation qui s'élève à 26, 00 €. Cette opération, si vous la faîtes par vos soins est généralement gratuite. Dans l'éventualité où vous feriez faire cette opération par la banque, des frais minîmes sont à envisager. Pour ce, chaque personne intéressée est priée de se renseigner auprès de sa banque et après décision je vous ferai parvenir un RIB à votre demande.

Je tiens également à remercier les camarades qui font des dons à notre amicale. Ces dons nous aident fortement.

Enfin, comme indiqué dans le dernier bulletin Info 12, je rappelle que les veuves à partir de 2017, se verront être dans l'obligation de régler une cotisation de 13, 00 €.

Merci pour notre amicale, merci pour nos finances.

& & &

Vous pouvez vous procurer ci-après les articles suivants :

- Insigne : 15, 00 €

Ces prix s'entendent Franco de port.

- Insigne : 10, 00 €

Ces prix s'entendent sans frais de port.

Commandes à passer auprès du MDL/C Zanette Claude. Joindre le chèque à la commande à l'ordre de : **Amicale des Anciens du 12ème Chasseurs.**

5 - Nouvelles des camarades

5.1 - Nouvelles adhésions :

Adhésion membre sympathisant !

Colonel GANGLOFF Claude 5 Rue Ernest DAGONET 51000 CHALONS-EN-CHAMPAGNE

5.2 - Changement d'adresse postale, téléphone ou courriel :

* A/C JEAN Francis	Domaine de Chelaincourt	57365 FLEVY
* B/C KLEIN Bertrand	bm.klein67@gmail.com	

5.3 - Nos joies :

Promotions :

Monsieur le général de Division Olivier Gourlez de la Motte est nommé conseiller du gouvernement pour la défense à compter du 1er août 2016. Il est, pour prendre rang de la même date, élevé au rang et appellation de général de corps d'armée.

Monsieur le général de Division Bruno Houssay est nommé conseiller gouvernement pour la défense à compter du 1er septembre 2016. Il est, pour prendre rang de la même date, élevé au rang et appellation de général de corps d'armée.

L'amicale leur présente ses plus vives félicitations.

5.4 - Nos peines :

* Décès en juillet 2016, de l'adjudant-chef Patrick Leblanc, ancien du 12 et du 3ème R.G.

* Décès de l'adjudant-chef René Bordier.

* Décès de Madame Lydie Poinsot à l'âge de 35 ans le 26 octobre 2016, fille de notre camarade l'adjudant et madame Poinsot Daniel.

* Décès de l'adjudant-chef Louis Thiery à l'âge de 87 ans, le 17 novembre 2016. Il a été membre du bureau de l'amicale pendant de nombreuses années.

L'amicale présente ses plus sincères condoléances à ces familles éprouvées.

5.5 - Nouvelles des uns et des autres :

* ***AUBRY Richard, lieutenant-colonel*** **:** *(14.07.2016)*

« Chers amis,

Marjolaine et moi, avons beaucoup pensé à vous toutes et tous aujourd'hui. En espérant que vous avez passé une merveilleuse journée à bien fêter. Bonne fête nationale ! ».

Le 15.07.2016 :

« Je venais à peine de vous envoyer mon message pour le 14 juillet que je viens d'apprendre les faits de l'horrible attentat survenu à Nice il y a quelques heures. Vous m'en voyez complètement dévasté

Nos prières et nos pensées sont avec vous toutes et tous ; en espérant que vous et les vôtres avez été épargnés par cette tragédie.

Nous vous aimons plus que jamais ! ».

Richard et Marjolaine.

Le 18.09.2016 :

Le troisième roman du lieutenant-colonel Aubry est sorti en septembre dernier. Vous trouverez ci-après le communiqué de presse :

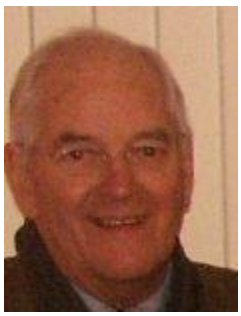
'' Après *Alerte à Iqaluit ! ''* et '' *Terreur à Pohénégamook ! ''*, voici que le lieutenant-colonel (retraité) Richard Aubry publie son troisième roman intitulé '' *Dangers à Monrovia! ''*.

Une toute nouvelle mission pour l'escadron A du 12e Régiment blindé du Canada : appuyer les Forces armées américaines déployées au Liberia, en Afrique de l'Ouest, dans leur lutte contre l'Ebola qui ravage le pays. Le commandant de l'escadron, le major Henri Blouin, met à la disposition du contingent américain non seulement un escadron complet de temps de guerre, mais aussi ses tout nouveaux véhicules blindés tactiques de patrouille (VBTP) et ses véhicules blindés légers (VBL VI). Les hommes et les femmes de l'escadron A auront, encore une fois, à se surpasser dans des conditions tout à fait inhabituelles.

Comme pour ses deux premiers romans, l'auteur se distingue dans ce nouveau thriller militaire par des intrigues contenant la précision d'un roman de Tom Clancy et l'action d'un épisode de la populaire série télévisée *24 heures chrono*. Ayant servi avec distinction son pays durant plus de trente-six années aux quatre coins du monde, il met maintenant à profit son expérience pour écrire des histoires fictives mettant en scène un des escadrons de son ancien régiment.

'' Dangers à Monrovia ! '' est disponible dans les bonnes librairies et en ligne sur le site : https://boutique.bouquinbec.ca - (livre de poche de 228 pages).

**** BREMONT René, monsieur :*** *(05.12.2016)*



Récit de René Brémont – 68 1C

Suite à l'indication de son prénom par le général Guinard j'ai pu reprendre contact à l'automne 2015 avec un camarade du 1er escadron, le brigadier Francis Garraud, (classe 68 1C Asfeld - Juillet 1968 / Août 1969) qui lors de ma visite chez lui, m'informa qu'avec ses camarades du Club Agricole qu'il avait créé en novembre 68 avec le concours du capitaine Guinard et du lieutenant-colonel Duhesme, ils se réunissaient depuis 1970 à tour de rôle chez l'un d'entre-eux tous les deux ans et que leur prochaine assemblée aurait lieu dans le Jura début septembre 2016 chez Luc Poirot à Mamirolle prés de Valdahon . C'est comme cela que j'ai pu revoir les 3 et 4 Septembre Luc Poirot 39 Mamirolle (fourrier) nouvel adhérent depuis 2014, les jumeaux Jean Paul (radio EBR) et Jean Marcel Supiot (armurier) 49 Le Coudray Macouard et Vaudelnay, de Joseph Allaire dit Jojo 49 Melay (chauffeur du capitaine Guinard), de Jean Yves Torel 35 L'Huitré (tireur EBR - capitaine), d'Yves Robergeau 85 Chanais, de Joseph Brianceau 85 St Julien des Landes (mécanicien à l'échelon avec l'adjudant Thierry qui vient de décéder) Philippe Garnier 85 Benet (MDL) et madame Lefort 85 Le Château d'Olonne dont le mari Jean Luc,

décédé, était coiffeur de l'escadron. N'avaient pu venir : Francis Garraud 17 Chérac (brigadier 5ème peloton) à qui j'adresse tous mes vœux de santé, Lucien Michaud 85 Le Château d'Olonne et madame Perrot 24 Saint-Laurent des Bâtons dont le mari est décédé.

Le programme était le suivant : samedi en milieu d'après midi, visite, à proximité de Valdahon, du gouffre de Poudrey avec la plus grande salle souterraine de France, puis la route passant dans la superbe vallée de la Loue avec halte à Ornans village natal du peintre Courbet (la Vague et l'Origine du monde) pour nous rendre à Pontarlier se restaurer et passer la nuit : dimanche matin visite de la fromagerie du Mont d'Or à Métabief (Vacherin, Comté, Morbier), ensuite le château spectaculaire de Joux à la Cluse et Mijoux construit vers l'an mil et dans un très bon état de conservation avant de regagner Mamirolle pour le déjeuner composé de spécialités régionales : jambon cuit au foin, poulet au Vin Jaune et aux morilles, fromages du jura, vins Jaune et d'Arbois. En fin d'après midi après le café et les eaux-de-vie photos de groupe et dispersion.

La prochaine réunion doit avoir lieu en 2018 chez Philippe et Danielle Garnier 85 Benet. Leur demandant avant de partir s'ils ne seraient pas intéressés de devenir membre de l'Amicale, leur réponse fût négative, Sedan étant trop éloigné de chez eux. Ils me demandent alors d'être leurs interprètes auprès du Général Guinard d afin qu'il les honore de sa présence à la prochaine réunion comme il l'avait fait il y a déjà de trop nombreuses années et qu'il n'oublie pas le Champagne.

*** <u>DELOFFRE Joël, brigadier</u> :**

Nous envoie quelques photos.

**** <u>MAISONNEUVE Michel, lieutenant-général</u> : (15.07.2016)***

« Chers amis français,

En ces moments difficiles pour vous, je désire vous transmettre toute notre peine pour la violence insensée qui frappe votre beau pays. Cette guerre contre une idéologie néfaste durera longtemps et nous ne devons pas baisser les bras. Nous sommes solidaires avec vous et admirons votre courage. Le bleu-blanc-rouge flotte maintenant et flottera encore longtemps sur notre maison et toujours dans nos cœurs. Nous vous transmettons, Barbara et moi, notre plus amical et fidèle souvenir et nos pensées pieuses en ces moments douloureux. Le Canada est avec vous ! ».

Michel et Barbara.

Information de dernière minute

Nous venons d'apprendre que dans le cadre des '' Secrets d'Histoire de Stéphane Bern '', une émission sera consacrée aux Stuarts.

Notre camarade et ancien du 12ème Régiment de Chasseurs, le député Yves Fromion, grand spécialiste de la guerre de Cent ans, a grandement contribué à la réalisation de ce film.

La date de l'émission à la télévision sera communiquée par internet dès que nous en aurons connaissance.

Prochaine réunion de bureau le 30 mai 2017.

Amicale des Anciens
du 12ème Régiment de Chasseurs